



Carrefours

« Pauline Jaricot, une vie de foi »

6 questions pour des carrefours

1 – Avons-nous repéré, au long de notre vie ou plus récemment, dans notre paroisse, ces lieux et ces moments privilégiés où nous avons rendez-vous avec Dieu, dans la prière ? (1 groupe a choisi cette question)

- Dans certains lieux, méditation des mystères tous les jeudis
- Aussi la prière chez soi
- Groupes charismatiques
- Les rencontres des équipes du rosaire
- Veiller à ce que ce lieu ou ces lieux soi(en)t toujours ouvert(s).
- Pauline Jaricot allait à la messe tous les jours : parce qu' elle était femme de prière, elle était femme active.
- Chapelet par téléphone pour certains : oui.... Mais des limites à cela ! la relation est faussée

2 – Pauline JARICOT allait régulièrement à la messe, en semaine également ? En avons-nous l'occasion ? Que trouvons-nous (ou pas) à la messe de semaine ? (1 groupe a choisi cette question)

- Messe : « source et sommet de la vie Chrétienne » (Vatican II). C'est une grâce quand nous avons des messes en semaine, tous les jours ou 2 ou 3 fois par semaine. Y associer tous ceux qui ne peuvent pas se déplacer (la messe n'est pas « un plaisir personnel »)
- Messe de semaine/ Messe le dimanche : 2 aspects différents à vivre : plus de proximité en semaine, plus familial de dimanche.
- Problèmes d'horaires parfois pour les personnes âgées
- Pour les prêtres : parfois des moments arides... une seule personne présente !

3 – On dit que Pauline JARICOT avait un âne pour monter à Fourvière, à la fin de sa vie. Quelles sont les difficultés matérielles qui nous freinent dans notre goût d'être chrétiens ? Plus précisément, quels sont les problèmes de nos groupes de Rosaire et comment trouver les moyens pour y répondre ? (5 groupes ont choisi cette question)

- Difficultés de déplacements : cela peut engendrer de l'isolement
- Aujourd'hui besoin de covoiturage pour certains. Pour ceux qui ne trouvent pas : risque de perte de moral, perte de la foi et du sens de la communauté.
- Pour les groupes du rosaire : les distances entre les membres doivent solliciter plus d'attention.
- Manque d'informations précises sur le contenu du rosaire. Essayer de faire sortir l'aspect de l'Évangélisation. L' affichage n'explique pas tout. La meilleure information se fait oralement. Lors d'une animation de messe par exemple.
- Dans les groupes : souvent des retraités. Difficile d'intégrer les actifs dans la journée.
- La covid a engendré pour certains un repli sur soi ;
- Il existe parfois la barrière de la langue / de la surdité

- Toutes ces difficultés n'enlèvent pas le goût d'être chrétiens : aller vers ceux qui ne peuvent pas bouger – chaise du prochain à proposer – prier pour accueillir de nouvelles personnes – l'animation est importante pour attirer du monde.
- Attention aux personnes parties en Ehpad : ne pas les abandonner, les informer.
- Certaines réunions se passent en Ehpad : obstacle possible : communion plus difficile car les résidents sont très fatigués.

4 – Si nous avons à résumer en quelques phrases, l'histoire de notre Diocèse (nous fêtons son bicentenaire à partir du 1^{er} Octobre), que dirions-nous de la vie de notre Eglise diocésaine ? (0 groupe a choisi cette question)

- L'Eglise n'existe que dans les diocèses ; chaque évêque est lui-même chef de l'Eglise catholique dans son diocèse.
Il est donc important de connaître son diocèse. On constate peu de mouvements diocésains ! (à différencier des services diocésains, comme le secours catholique par exemple)
- Comment aimerions-nous faire pour que notre Eglise existe ?

5 - Pauline Jaricot n'a pas souhaité être religieuse, mais elle est restée une laïque engagée. Comment concevons-nous notre engagement chrétien dans ce monde ? Quels nous semblent être les problèmes de ce monde, les actions à mener ? (4 groupes ont choisi cette question)

- Le laïque est engagé par le baptême. Ne pas se démobiliser.
- Dans le monde qui nous entoure il y a de nombreux engagements : la pastorale de la santé – le caté – toutes les équipes (obsèques, liturgiques, christophores,) - toutes les œuvres : foi et lumière, communautés charismatiques, les associations (par ex : les petits princes, ...) – le don du sang, les clubs sportifs, le kiosque à Baptiste, ... - aussi les associations dans les communes, par ex St Eloi, St Vincent – les associations en aide aux Ukrainiens -
- souvent les actes de charité valent mieux que les mots : OSER témoigner
- 2 personnes dans un lieu précis n'ont trouvé que refus dans leur paroisse : des clans s'étaient formés.... Divisions dures à vivre, lourdeurs... Mais ne pas désespérer. Pauline Jaricot a aussi été diffamée, ruinée !

6 – Voyons-nous nos paroisses et notre Eglise, plutôt en résurrection ou plutôt en phase de disparition ? A quels signes ? (3 groupes ont choisi cette question)

- Certains secteurs semblent en déclin. Puis l'arrivée des enfants, des baptêmes, redonnent de l'élan, c'est comme une résurrection.
- L'Eglise est en crise dans un monde en crise ! – manque de prêtres, perte de la foi, société de consommation, évolutions technologiques négatives, beaucoup d'individualisme,
- Des points positifs : nos communautés grandissent en fraternité – des couples préparent au mariage – des adultes s'engagent (baptême, confirmation ...), des missions partent à l'étranger, les prêtres africains sont une chance de par leurs regards différents ce qui ouvrent nos esprits, des temps de prières s'organisent pour la paix et les intentions du monde, mobilisation des scouts,
- L' Eglise, c'est nous ! quel regard portons-nous sur nous-mêmes ?
- Les guerres nous révèlent un retour de la religion. Car on est allé très loin dans le déclin. De belles communautés de jeunes voient le jour. C'est dans la souffrance qu'on voit aussi la foi : ex : covid/ crise économique : on revoit nos valeurs essentielles.
On se retrouve les manches ! L'Eglise se relèvera de la même façon !